

Présentation de l'album  
*Ami-Ami* de Rascal  
illustrations de Stéphane Girel  
Pastel, 2002

par Ande Poggi, AFEF

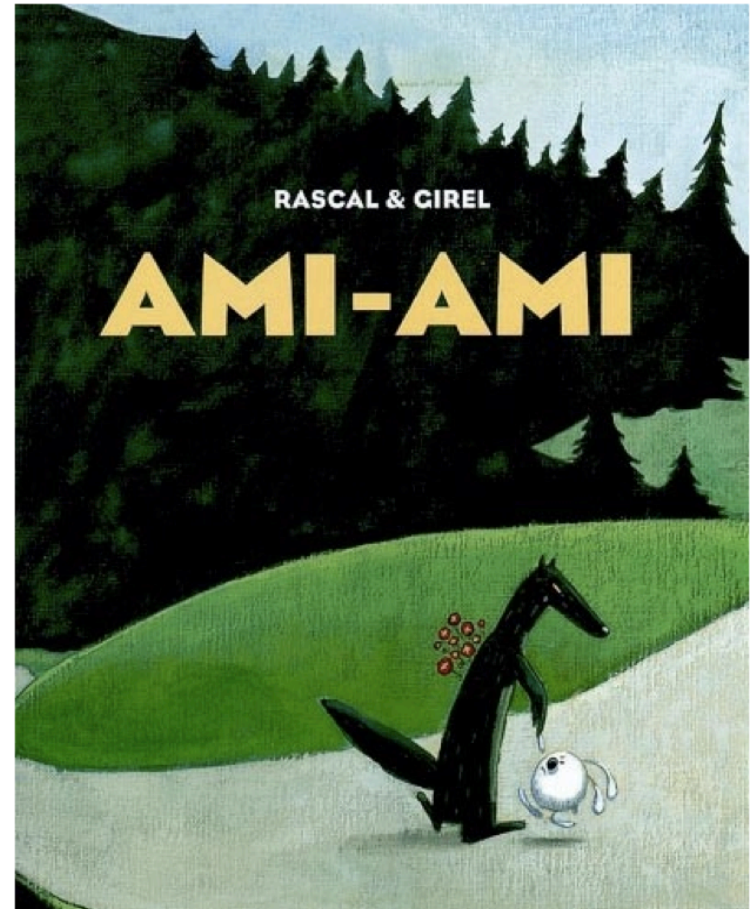
# Présentation

Un gentil petit lapin aimerait avoir un ami mais il est exigeant.

Un grand méchant loup sait, lui, qu'il aura un ami et qu'il l'aimera tel qu'il est.

Ils se rencontrent un beau jour, évidemment.

Surpris, le gentil petit lapin offre des coquelicots « écarlates » qu'il vient de cueillir au loup qui lui dit « tu es mon ami, je t'aime comme tu es » et l'emmène chez lui.



# Une histoire peut en cacher d'autres ...

Apparemment, voilà une histoire qui satisfait un horizon d'attente rassurant parce qu'elle montre un gentil petit lapin et un grand méchant loup. En fait, c'est ce que dit une partie de l'histoire. On ne sait d'ailleurs pas clairement si elle finira bien ou mal pour le lapin.

Mais peut-être que Rascal ici nous raconte aussi une autre histoire, celle où les personnages archétypaux ne le sont plus vraiment. Un lapin pas si gentil que cela et un loup qui paraît finalement assez modéré dans ses propos.

# Pour comprendre les personnages

Tout d'abord, il faut connaître le personnage archétypal du loup féroce, méchant, carnivore, bref, un loup conventionnel pour comprendre le chemin que veut nous (lecteur) faire emprunter Rascal.

Il faut savoir aussi que le lapin est souvent un animal gentil, doux, végétarien, ce n'est pas pour rien qu'il est souvent pris comme peluche favorite des enfants.



# D'autres textes

Il faut donc avoir abordé d'autres textes pour comprendre ce qui se joue entre ces deux personnages.

## **Des exemples :**

Un loup féroce et intraitable avec :

✓ *Le loup et l'agneau* (Jean de La Fontaine)

✓ *Le petit chaperon rouge* (Perrault, Grimm)

Un loup conventionnel avec :

✓ *Loulou* (Solotareff)

Un loup vaincu par ses proies avec :

✓ *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton* (Didier Jean)

Un loup ridicule avec :

✓ *C'est moi le plus fort* (Ramos)

Et bien d'autres encore ....

# Chez Rascal

La figure du loup est souvent ambiguë.

Rascal laisse souvent le lecteur, dans ses albums, décider de la véritable nature du loup comme dans *Petit lapin rouge* ou *La nuit du grand méchant loup*.

Dans *Ami-Ami* la complexité de l'album apparaît dès le départ au travers des vers de Rutebeuf (poète du 13<sup>ème</sup> siècle) cités en exergue :

***Que sont mes amis devenus***

***Que j'aurais de si près tenus***

***Et tant aimés ?***

Ces vers préviennent que la question de la fin (faim) de l'histoire reste ouverte. Alors Méfiance !

# Toute l'œuvre est régie par des oppositions

Les illustrations de Stéphane Girel :

Des couleurs chaudes et douces pour le lapin et froides et sombres pour le loup

Le haut de la vallée (dans la montagne) et le bas de la vallée.

Le lapin innocent et blanc et le loup noir au museau pointu.

Le texte de Rascal :

Une construction syntaxique en miroir :

**« Le jour où j'aurai un ami, j'aimerais qu'il soit ... se disait chaque matin le lapin. »**

**Le grand méchant loup se disait chaque soir : « Le jour où j'aurai un ami, je l'aimerai ... »**

# Les personnages de cet album, relecture

Un gentil petit lapin tellement exigeant qu'il en devient presque antipathique. N'est-ce pas le lapin qui fait que l'amitié sera de toute façon impossible ?

Par opposition, un loup modéré dans ses propos et qui manie la langue française dans toutes ces nuances. Un loup qui semble montrer sa bonne volonté de contrarier sa nature (carnivore) de loup. Serait-ce une ruse ultime ?

L'histoire apparemment banale va prendre tout son intérêt après une relecture du texte et des images. Il s'agira de relier le texte aux images (en les ayant sous les yeux) pour discuter des implicites, des sous-entendus, des zones laissées volontairement floues.

Cette relecture aura pour objet de prendre des indices tant au niveau des illustrations que du texte afin d'en comprendre, à sa façon, la fin.



# Le débat interprétatif

Un débat pour discuter et négocier le sens de l'histoire (pour reprendre une terminologie de Jérôme Bruner « les négociations publiques du sens »).

Rascal ne dévoile pas explicitement la fin (faim) du texte, son dénouement (Cf. les vers de Rutebeuf cités en préambule). Il permet ainsi au lecteur d'éprouver une certaine perplexité face à un texte et de construire une lecture singulière de celui-ci.

Au delà de cela, le débat interprétatif invite à confronter les points de vue, les indices qui autorisent ou non telle ou telle interprétation.

Ce débat permettra également les mises en résonances d'autres textes connus des élèves. Ce que les débatteurs en disent en fonction de leurs lectures diverses et variées, bref, la construction d'une culture littéraire commune.

## Une fin ouverte ?

La question :

« Le loup va-t-il manger le lapin ? »

Au delà de cette question :

« **Qu'est ce que l'amitié ?** »



Est-ce la recherche d'un double comme le laisse entendre le lapin ou est-ce un sentiment ... dévorant ?

# Les critères d'amitié ou qu'est-ce que l'amitié ?

Pour le lapin, les critères sont stricts, l'ami doit être « parfait ».

Il faudra qu'il soit : petit, végétarien, qu'il aime dessiner, jouer, collectionner les objets.

La rencontre se fait.

Le lapin : « Je ne veux pas de toi comme ami. »

Pour le loup, l'ami doit être comme il est (cela n'a pas d'importance).

Il l'aimera immensément, tendrement, avec talent, même mauvais perdant, son amitié ne sera pas banale.

L'action commence.

Le loup : **Moi, je t'aime comme tu es. »**

# Des indices ... pour **permettre** la compréhension et l'interprétation

- « *Ami-Ami* » prononcé très vite donne « miam miam ».
- Les vers de Rutebeuf placés en exergue du texte.
- Les illustrations montrant tour à tour le loup dans sa cuisine, avec une serviette à carreaux dans les pattes griffues, avec une fourchette.
- Les mots du texte : immensément, tendrement (en parallèle avec les tendres feuilles d'épinard et de laitue), avec talent (qui rappelle le talent culinaire), même mauvais perdant (en parallèle avec le lapin joueur), une amitié pas banale (et pour cause !)
- Le loup aurait-il une faim de loup ?
- Le « Tu es mon ami » devient presque menaçant avec la grande porte sombre qui s'ouvre et se referme, les coquelicots écarlates éparpillés sur le sol.
- Le « Moi, je t'aime comme tu es » peut aussi vouloir dire ... pourvu que tu sois de la viande !

## En conclusion : un débat interprétatif, pourquoi?

- ✓ Pour que le lecteur puisse construire sa représentation de l'histoire en confrontant son point de vue à ceux des autres.
- ✓ Pour qu'il soit acteur de ses apprentissages.
- ✓ Pour expliciter l'implicite qu'il y a dans tout texte, dans toute lecture.
- ✓ Pour comprendre ce qu'est un horizon d'attente (pour reprendre la terminologie de Hans-Robert Jauss) et comment le texte « joue » avec le lecteur.
- ✓ Pour construire une culture littéraire commune mettant d'autres albums en résonance (pour reprendre les propos de Dominique Sauneron qui préfère ce terme à celui de réseau).

# Plus généralement, un débat interprétatif, comment ?

- En instaurant au préalable des règles qui régiront le débat interprétatif en grand groupe, s'écouter et confronter les points de vue, travailler ensemble, intervenir pour faire avancer une élaboration collective du sens.
- En choisissant un album, texte, roman qui se prêtent à cet exercice. Ce texte devra être un texte résistant qui permet le débat justement. Une aide certaine : les listes de référence d'ouvrages de cycle 1, 2 et 3 (sur le site Eduscol).
- En posant une question claire à laquelle les élèves pourront répondre à la fin, quitte à ce que cette réponse soit multiple.